



SYSTÈME MONDIAL D'INFORMATION ET D'ALERTE RAPIDE SUR  
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE (SMIAR)

ALERTE SPÉCIALE

No. 343

RÉGION: Afrique australe

DATE: 26 février 2018

**Des pluies irrégulières et une période prolongée d'absence de précipitations en janvier réduisent les perspectives concernant la production céréalière en 2018**

**Faits saillants**

- Des précipitations erratiques et nettement inférieures à la moyenne en janvier ont réduit les perspectives globales concernant la production de céréales de 2018 en Afrique australe.
- Les stocks nationaux de maïs devraient s'établir à des niveaux supérieurs à la moyenne en raison des récoltes record rentrées en 2017; cela devrait en partie compenser les baisses prévues de la production en 2018.
- Les récoltes réduites devraient tout de même aggraver l'insécurité alimentaire en 2018, et accroître le nombre de personnes ayant besoin d'assistance; toutefois, les besoins humanitaires devraient rester inférieurs aux niveaux de 2016.

Dans plusieurs régions d'Afrique australe, des précipitations nettement inférieures à la moyenne et des températures supérieures à la moyenne en janvier 2018, dans un contexte de précipitations déjà généralement irrégulières depuis le début de la campagne en octobre 2017, ont provoqué un stress hydrique et ont nui au développement des cultures. Les invasions de chenilles légionnaires d'automne, qui ont été détectées dans tous les pays à l'exception du Lesotho et de Maurice, constituent un risque supplémentaire pour le potentiel de rendement dans les zones touchées, étant donné que les conditions de sécheresse ont exacerbé les répercussions de l'infestation sur les rendements. En conséquence, la production céréalière totale de 2018 devrait se contracter par rapport au niveau record de 2017. Même si la diminution de la production devrait être principalement liée à une baisse des rendements, la contraction prévue des superficies emblavées par rapport à l'an dernier, en particulier dans le secteur commercial essentiellement du fait d'une baisse du

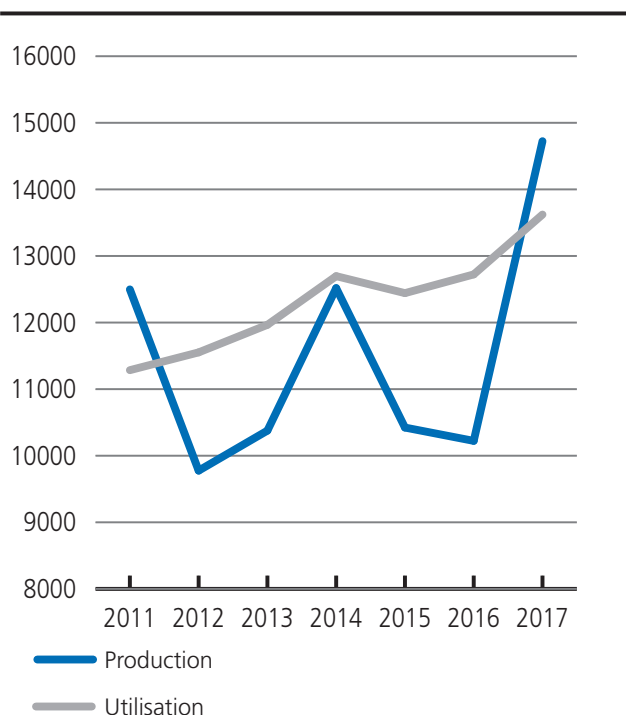
prix des céréales en 2017, devrait également peser négativement sur les prévisions de production.

Néanmoins, la production en 2018 devrait rester proche de la moyenne de ces cinq dernières années. Les cultures ont bénéficié de précipitations favorables depuis la fin du mois de janvier et selon les prévisions météorologiques, les précipitations devraient rester favorables jusqu'au début des récoltes en mars/avril, l'état des cultures pourrait ainsi partiellement se rétablir. Les améliorations des perspectives de production devraient principalement concerner les cultures plantées tardivement, l'effet positif des prévisions d'amélioration de la pluviosité devrait en effet être limité sur les cultures mises en terre en début de campagne. En outre, les récentes pluies abondantes pourraient avoir contribué à contenir la propagation des chenilles légionnaires d'automne.

Parmi les régions les plus touchées par l'irrégularité des pluies saisonnières dans la sous-région figurent certaines des principales zones de culture

**Figure 1: Afrique australe<sup>1/</sup> - Production de maïs ar rapport à l'utilisation intérieure**

(en milliers de tonnes)



<sup>1/</sup> À l'exclusion de l'Afrique du Sud.

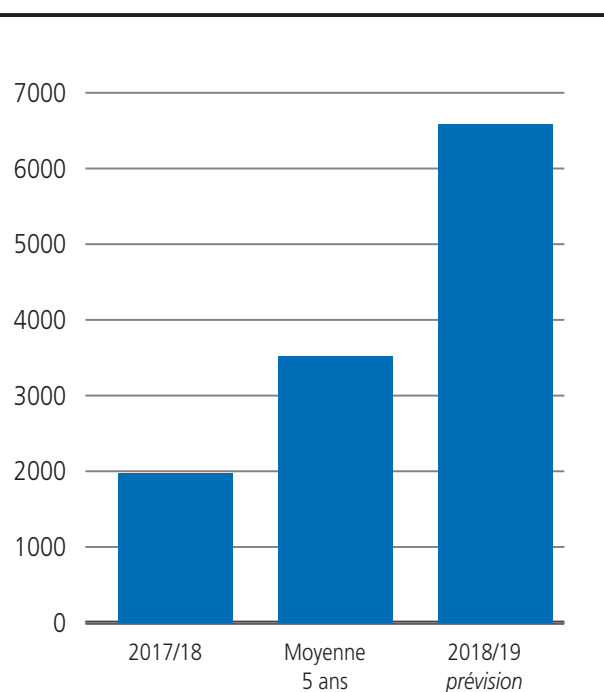
du Lesotho, les régions du sud et du centre du Mozambique, l'ouest de l'Afrique du Sud, les régions méridionales de la Zambie et du Malawi, l'est du Zimbabwe et le sud-ouest de Madagascar. Étant donné que certaines de ces régions constituent les principales zones de culture de céréales de ces pays, des récoltes inférieures dans ces régions pourraient avoir un effet décuplé sur la production nationale de maïs, la principale denrée de base<sup>1</sup>.

Malgré les prévisions de baisse de la production de maïs en 2018, la situation de l'offre est actuellement favorable grâce à la production de maïs record de 2017, qui a été estimée à 32,2 millions de tonnes, soit 43 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. La récolte totale de maïs en 2017 dans la sous-région, à l'exclusion de l'Afrique du Sud (un exportateur net et le plus grand producteur de la sous-région), a dépassé les besoins intérieurs au cours de la campagne de commercialisation 2017/18 (généralement avril/mars), une situation qui ne s'était plus produite depuis 2011/12 (voir figure 1).

En conséquence, presque tous les pays ont été en mesure de reconstituer leurs stocks nationaux et, pour la prochaine campagne de commercialisation 2018/19 (généralement avril/mars), les stocks d'ouverture devraient être supérieurs à la moyenne, en raison principalement d'un accroissement significatif des réserves en Afrique du Sud. Le haut niveau des stocks pourrait en partie compenser les répercussions de la probable contraction de la production en 2018 et devrait permettre de limiter la réduction des disponibilités intérieures au niveau national. Toutefois, dans les régions où la production céréalière a chuté en 2017, la situation de l'offre alimentaire reste extrêmement tendue pour les ménages. Il est également important de noter que les stocks à l'ouverture de la campagne 2018/19 devraient s'élever à plus de 4 millions de tonnes en Afrique de Sud et, que par conséquent, malgré la baisse prévue de la production, le pays devrait toujours bénéficier de disponibilités de maïs supérieures à la moyenne, suffisamment pour en exporter vers les pays voisins (voir figure 2).

**Figure 2: Afrique australe – Stocks d'ouverture de maïs**

(en milliers de tonnes)



Note: Le découpage de l'année renvoie à la campagne commerciale en Afrique australe, qui se situe généralement entre avril (début de la principale récolte de céréales) et mars (fin de la période de soudure).

<sup>1</sup> Le maïs et ses produits dérivés représentent environ 30 pour cent de l'apport calorique total en Afrique australe, FAOSTAT, 2011-2013.

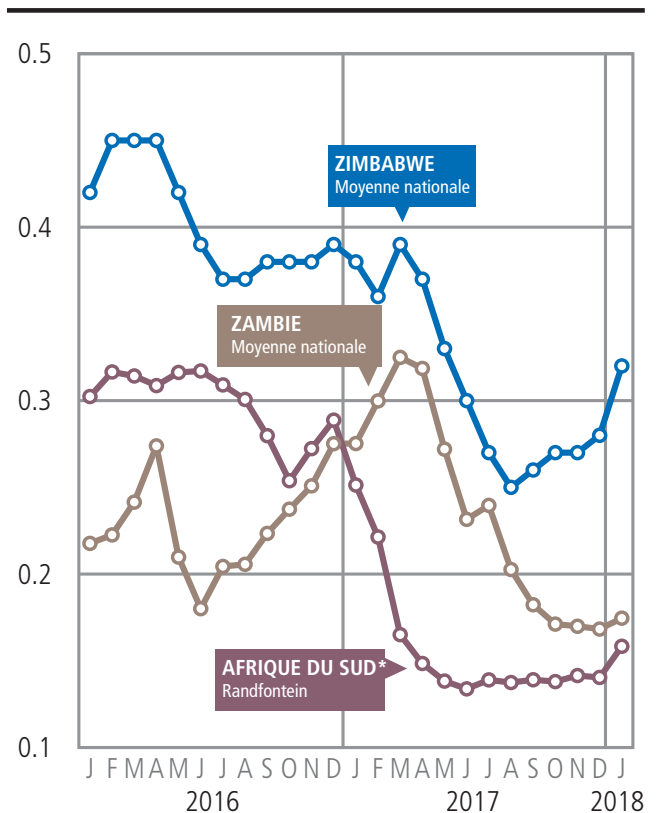
La situation favorable de l'offre se reflète dans l'évolution des prix. En effet, les prix du maïs sont restés relativement stables, à des niveaux inférieurs à ceux observés en janvier de l'an dernier dans la plupart des pays de la sous-région. Bien que des augmentations aient été observées sur certains marchés, l'offre adéquate a limité les hausses des prix au début de l'année, un moment où les prix ont tendance à augmenter (voir figure 3).

Sur la base des évaluations réalisées par les Comités nationaux d'évaluation de la vulnérabilité en 2017, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire (valable jusqu'à mars 2018) serait nettement inférieur au niveau de 2016. Au cours de l'actuelle période de soudure (janvier-mars 2018), le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire aurait reculé de 76 pour cent et s'élèverait à 4,3 millions<sup>2</sup>, en raison principalement de la hausse de la production agricole en 2017 dans les différents pays et de la réduction généralisée des prix. Cette baisse annuelle entre les estimations de 2016 et de 2017 découle essentiellement d'une amélioration substantielle au Malawi (moins 5,8 millions de personnes), au Mozambique (moins 1,7 million) et au Zimbabwe (moins 3 millions). À Madagascar, l'impact du cyclone Enawo qui a frappé le pays en mars 2017 et le repli de la production de riz à un niveau inférieur à la moyenne ont aggravé l'insécurité alimentaire dans le sud-est du pays et dans certaines zones du centre où la période sèche a été plus intense. Toutefois, la sécurité alimentaire s'est améliorée dans les régions méridionales précédemment touchées par la sécheresse, à la suite d'une modeste reprise de la production céréalière en 2017.

La contraction prévue de la production céréalière en 2018 devrait aggraver l'insécurité alimentaire dans la sous-région, en particulier dans les pays où les

**Figure 3: Afrique australe – Prix du maïs blanc sur certains marchés sélectionnés**

(USD/kg)



\* Prix de gros, tous les autres sont des prix de détail.

Source: Bureau central de statistiques, Zambie; Sistema De Informação De Mercados Agrícolas De Moçambique, Mozambique; SAFEX Division des produits agricoles, Afrique du Sud.

déficits pluviométriques ont été les plus intenses, et l'on s'attend à ce que le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire augmente par rapport à l'année précédente. Toutefois, la situation devrait rester meilleure qu'en 2016, année durant laquelle environ 17,7 millions de personnes étaient estimées en situation d'insécurité alimentaire<sup>3</sup> en raison des répercussions sur le secteur agricole de la grave sécheresse causée par El Niño.

<sup>2</sup> Sur la base des évaluations réalisées par les Comités nationaux d'évaluation de la vulnérabilité en 2017. Ce chiffre exclut l'Angola (les estimations officielles ne sont pas disponibles) et l'Afrique du Sud (les chiffres ne sont pas directement comparables avec les données provenant d'autres pays).

<sup>3</sup> Ce chiffre exclut la République démocratique du Congo, l'Afrique du Sud et la République-Unie de Tanzanie.

La présente **alerte spéciale** a été établie sous la responsabilité du Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO, à partir d'informations officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans la présente alerte ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé. Ces Alertes sont de courts rapports qui décrivent une situation alarmante en matière de sécurité alimentaire qui se dessine dans un pays ou une sous-région. Elles alertent également la communauté internationale sur les mesures à prendre. Les Alertes sont disponibles en anglais, en français ou en espagnol selon le pays/la région. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de s'adresser aux soussignés pour un complément d'informations le cas échéant.

Mario Zappacosta  
Économiste principal/Chef d'équipe  
Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR)  
Division du commerce et des marchés (EST)  
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)  
Mél: [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org)

Veillez noter que la présente alerte spéciale peut être obtenu sur l'Internet dans le site Web de la FAO aux adresses URL ci-après: [www.fao.org/home/fr/](http://www.fao.org/home/fr/) et [www.fao.org/giews/french/index.htm](http://www.fao.org/giews/french/index.htm).

La **Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)**, a mis en place des listes d'envoi pour diffuser ses rapports.

Pour vous abonner, il vous suffit d'envoyer un courrier électronique au serveur de la FAO à l'adresse: [listserv@listserv.fao.org](mailto:listserv@listserv.fao.org) (anglais) et [smiaralertes-l@listserve.fao.org](mailto:smiaralertes-l@listserve.fao.org) (français). Laissez la ligne "sujet" en blanc et envoyez le message suivant dans le corps du message:

**subscribe GIEWSAlertsWorld-L** (anglais)

**subscribe SMIARAlertes-L** (français)

Pour vous désabonner des listes, laissez la ligne "sujet" en blanc et envoyez le message suivant dans le corps du message:

**unsubscribe GIEWSAlertsWorld-L** (anglais)

**unsubscribe SMIARAlertes-L** (français)

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

© FAO, 2018

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request) ou adressée par courriel à [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO ([www.fao.org/publications](http://www.fao.org/publications)) et peuvent être achetés par courriel adressé à [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org).